

Article original

Fantasma d'encombrant et problématique sexuelle chez la femme et l'homme alcooliques

Phantasm of cumbersome object and sexual problematic in female and male alcoholics

Isabelle Boulze^{a,*}, Stéphane Deroche^b, Guy Bruère-Dawson^c

^a Maître de conférences, habilité à diriger des recherches, psychologie clinique et psychopathologie, laboratoire Epsilon EA 4556 « dynamique des capacités humaines et des conduites de santé », université Montpellier III, site Saint-Charles, route de Mende, 34090 Montpellier, France

^b Psychanalyste, psychologue clinicien, docteur en psychopathologie clinique, France

^c Professeur Émérite des universités, psychanalyste, 411, rue de Bosc-de-la-Plaine, 34980 Saint-Gély-du-Fesc, France

Reçu le 3 août 2010

Résumé

S'il est pertinent de différencier l'alcoolisme chez l'homme et chez la femme au niveau médical, comportemental, social et culturel, les auteurs soutiendront dans cet article une approche psychanalytique indépendante du genre. Ils insisteront sur l'existence d'un fantasme pathogène précoce d'encombrant construit par l'alcoolique et pour l'alcoolique par l'Autre. L'alcoolique n'aurait pu trouver une légitimité d'existence dans une nomination symbolique le distinguant de son double dans le miroir, il se vivrait comme un encombrant et aurait été pensé comme tel par les instances parentales. Dans ce contexte anxiogène, le fantasme d'encombrant conduirait à l'instauration des relations sado-masochistes qui n'aideraient pas l'alcoolique à penser la séparation puis sa place de sujet sexué. Il resterait enkysté dans des liens métonymiques (pseudo-liens de fraternité dans l'alcoolisme de comptoir) qui relèvent d'une quête de l'identique ou encore d'une adhésion plaquée à des conventions sociales (un homme ça boit). De plus, par cette réification du sujet en encombrant, les hommes comme les femmes alcooliques supporteraient mieux leur souffrance. Leur espoir serait d'être enfin un jour reconnus sans avoir à être encombré par l'Autre ou sans avoir à encombrer l'Autre pour exister.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Psychanalyse ; Fantasma ; Alcoolisme ; Femme ; Homme ; Sexualité

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : isabelle.boulze@univ-montp3.fr (I. Boulze).

Abstract

Although it seems possible to identify some medical, behavioral, social and cultural differences between male and female alcoholics, the authors develop in this article a metapsychological, gender independent approach. They insist on reality of a precocious phantasm of cumbersome object built by the Other. At this stage, certain children would not have got any guaranty for their existence legitimacy through a nomination allowing the distinction from their reflection in the mirror. Thus, the alcoholic could not think his own symbolic division. He would stay trapped in a sexual link that he identified as dangerous which might conduce to the false links of fraternity between alcoholic men. These metonymic links come from an identity quest or an adhesion to social conventions. Furthermore, in female alcoholics, the hidden consummation would be a mean to avoid any sexual encounter and thus any “taking position”. The drunkenness would allow to male as well as female alcoholics to be temporarily protected from their pain and would give them a false hope that one day they finally could be recognized without being obliged to encumber the Other in order to exist.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Psychoanalysis; Phantasm; Alcoholism; Female; Male; Sexuality

1. Position du problème

Dans la pratique clinique, deux formes d'alcoolisme sont fréquemment évoquées : celle des hommes et celle des femmes. Cette distinction repose sur un argument de fréquence (deux tiers d'hommes pour un tiers de femmes [1])¹ et sur un ensemble de constats médicaux, comportementaux et sociaux. *Sur le plan médical*, le niveau de vulnérabilité somatique est plus sévère chez les femmes (risques de cirrhoses et d'atteinte du système nerveux central plus précoces et plus sévères, alcoolémie plus élevée à consommation égale). « La mortalité est plus forte chez la femme alcoolique que chez l'homme. De la même façon, les lésions vasculaires cérébrales sont plus fréquentes chez celles-ci. » [2]. *Au niveau comportemental*, l'alcoolisme des hommes est plus visible alors que celui des femmes peut durer des mois et des années en passant inaperçu ; il s'agit d'une consommation solitaire et clandestine. « La femme camoufle donc ses habitudes, organisant soigneusement sa prise d'alcool : elle boit généralement le matin, « cuve » l'après-midi, de sorte qu'au retour du mari, celui-ci ne s'aperçoit de rien. C'est pourquoi il est fréquent que le conjoint ne découvre ces faits que cinq à dix ans après le début de l'imprégnation de sa femme. » [2]. *Enfin, sur le plan social*, il existe soit des stéréotypes sociaux limitant l'alcoolisme masculin et féminin à des ivrognes faisant alors l'objet de réactions de rejets, soit des conventions sociales qui considèrent avec complaisance l'alcoolisme de l'homme au point d'en faire une norme et qui rejettent violemment celui de la femme. Ainsi, si pour être un homme il faut boire, cette règle ne vaut pas pour les femmes qui doivent s'abstenir de toute consommation excessive, surtout si elles sont mères. « La réprobation sociale qui s'exerce encore à l'égard de la femme qui boit est cruellement ressentie par elle et la pousse à dissimuler le plus possible ce qu'elle appelle à tort : “son vice” ... la pression des données socioculturelles est telle qu'elles sont quasiment vouées dans leur immense majorité à la solitude, la clandestinité et même à la culpabilité » [2].

¹ Selon la Direction générale de la santé et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé « de façon générale, les hommes sont beaucoup plus consommateurs d'alcool que les femmes. Ils boivent quotidiennement plus de deux fois plus fréquemment de l'alcool que les femmes. » [1].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908602>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908602>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)